VULNÉRABILITÉS 1 CONCEPTS, MÉTHODES D'ÉVALUATION ET DE REPRÉSENTATION TRAVAUX ISSUS DU SÉMINAIRE DU 17 JAN-VIER 2005 A L'INERIS

Par Audrey TRÉMOLIÈRES, Sara BOUCHON, Emmanuel HUBERT, Henry LONDICHE, Simona CARAGLIANO, Olivier DECK, Thierry VERDEL, Ghassan ZHIRI

Le 17 janvier 2005 s'est tenu à l'Institut National de l'Environnement Industriel et des Risques un séminaire dédié aux « Vulnérabilités », et plus précisément aux concepts, méthodes d'évaluations et de représentations qui y sont liés. Cette journée a été l'occasion d'aborder les problèmes de définitions d'un terme souvent dif ficile à cerner et à employer, de son importance et de son rôle au sein de la gestion des risques ; ainsi que de sa spatialisation, représentation et perception par les acteurs concernés.

Le séminaire se voulait avant tout un lieu de communication et d'échanges entre doctorants, chercheurs et professionnels venus d'horizons différents mais travaillant sur des problématiques communes. Plusieurs travaux de recherche en matière d'évaluation et de gestion des vulnérabilités ont été présentés et commentés :

- Emmanuel Hubert (Doctorant, Ecole des mines de St-Etienne) : gouvernance du territoire péri industriel : vers une approche territoriale du risque technologique.
- Simona Caragliano (doctorante, Université de V enise, Italie) : la dimension sociale, culturelle et organisationnelle de la vulnérabilité territoriale.
- Sara Bouchon (doctorante, Université Paris X, Commission Européenne JRC, Italie) : : Pour une approche géographique des risques liés aux infrastructures critiques : comment cartographier les territoires de la vulnérabilité des réseaux ?
- Audrey Trémolières (doctorante, Université de Caen, INERIS) : Risques industriels majeurs: réflexions sur une approche territoriale et une cartographie.
- Thierry Verdel (Maître de conférence, Ecole des mines de Nancy) : vulnérabilité des fonctions urbaines, vers une approche systémique semi-quantitative.
- Carole Dautun (doctorante, Ecole des mines d'Alès) : Evaluation de la vulnérabilité d'un territoire à la proximité d'un site industriel.
- Jean-Paul Lacoursière (professeur associé, Université de Sherbrooke): les évaluations de vulnérabilité au Québec.

L'après-midi s'est organisé autour de trois ateliers thématiques où les participants ont pu partager leurs expériences et leurs questions sur les sujets proposés. L'un des ateliers abordait plus particulièrement le problème de la spatialisation et de la représentation des vulnérabilités face à dif férents types de risques. A travers des questions sur les échelles pertinentes et la variabilité des méthodes utilisées, il a été question du rôle de la carte dans la représentation d'un territoire vulnérable, soumis à différents risques, ainsi que son utilité en terme d'aide à la décision. La principale dif ficulté mise en avant est liée à la relation étroite entre les méthodes d'évaluation des risques et la réalisation de la carte, ce qui pose le problème de la validité, de l'objectivité de l'information véhiculée et interprétée par le lecteur .

En premier lieu, Emmanuel Hubert introduit la problématique de la gestion des risques industriels d'un point de vue territorial et politique, à travers notamment la notion de gouvernance. Simona Caragliano présente ensuite les dif férentes dimensions de la vulnérabilité territoriale, fonction de facteurs qualitatifs parfois complexes à identifier et à formaliser dans le contexte de la gestion des risques et des crises. Puis, Olivier Deck, Thierry Verdel et Ghassan Zihri abordent la question de l'évaluation de la vulnérabilité des fonctions urbaines, et de la mise en place d'une approche systémique semi —quantitative. Dans la même optique d'évaluation des vulnérabilités, Jérôme Tixier présente brièvement le projet ARAMIS et ses applications cartographiques par l'intermédiaire d'un SIG. Enfin, les deux dernières présentations font le lien direct entre les définitions et méthodologies d'évaluation des vulnérabilités et la cartographie de ces mêmes vulnérabilités. Sara Bouchon aborde ainsi la question de la cartographie des territoires des réseaux, et particulièrement de leur vulnérabilité. Audrey Trémolières soulève quant à elle la question du lien entre définitions de la vulnérabilité, méthodologies d'évaluation

² Institut National de l'Environnement Industriel et des Risques. <u>www.ineris.fr</u>

On considère ici les vulnérabilités et non pas la vulnérabilité d'un point de vue général. En ef fet, il existe plusieurs typologies de vulnérabilités et plusieurs cas de figure possibles en fonction des types d'aléas et d'espace. La vulnérabilité peut être définie de manière générique, mais dans le détail il existe plusieurs types de vulnérabilités, aux définitions et concepts propres, dont les analyses varieront. On parle donc ici de vulnérabilités, multiples et particulières, car dépendantes de contextes propres.

et cartographie des risques. Enfin, un compte rendu de l'atelier intitulé « Spatialisations et représentations : Représenter , spatialiser et cartographier la vulnérabilité » of fre quelques axes de réflexion sur le rôle de la cartographie, ses formes actuelles et sa légitimité au sein de la gestion des risques.

L'ensemble des travaux et réflexions présentés ci - après témoigne donc des dif ficultés rencontrées pour évaluer et comparer des facteurs d'ordres divers et parfois très dif férents en terme de gestion des risques majeurs. Il reste délicat d'appréhender et de représenter la multitude des contextes et des acteurs concernés, rendant ainsi complexes la modélisation et l'élaboration d'une méthodologie d'évaluation et de cartographie.

Ces résumés, alliant travaux de recherches et problématiques territoriales, politiques et sociales, présentent une partie des enjeux liés à la gestion des risques, fournissent des informations pertinentes, et alimentent des sujets de réflexions sur l'adéquation entre la carte, les attentes et les contraintes mises en avant.

C'est alors au géographe d'y cerner toutes les implications en terme de représentation cartographique.

L'ensemble des présentations et des comptes rendus d'ateliers sont disponibles sur le site Internet de l'INERIS www.ineris.fr